

Terra Sola souhaite investir des milliards dans le solaire africain

> Energie La firme suisse veut lever 50 millions à la bourse de Berlin

David Heimhofer, patron du groupe Terra Sola, basé à Zoug, est persuadé que le modèle commercial mis au point par sa société pour développer l'énergie photovoltaïque est le bon.

«Bientôt, l'énergie solaire ne pourra plus être subventionnée, comme c'est le cas aujourd'hui en Allemagne. Le prix du marché sera toujours le plus fort, explique-t-il. Mieux vaut donc aller là où l'ensoleillement est optimal afin d'augmenter la productivité du photovoltaïque.» L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient offrent une intensité de rayonnement trois fois supérieure à celle de l'Allemagne, qui concentre à elle seule plus du quart de la puissance photovoltaïque installée dans le monde (36 gigawatts sur 138).

Terra Sola, qui présentait ses activités mercredi à Zurich, agit en développeur et en entreprise générale dans sept pays, parmi lesquels le Maroc, le Koweït, Oman et les Emirats arabes unis. «Nous privilégions une approche de partenariats basée sur le transfert de compétences industrielles dans les pays concernés qui sont inté-

ressés à créer un secteur photovoltaïque», souligne David Heimhofer. L'énergie est destinée en priorité au développement économique local, même si une exportation limitée n'est pas exclue.

Terra Sola est l'émanation d'une société d'investissement créée en 2010 autour de fonds alimentés par des fortunes privées allemandes. Des contrats sont déjà signés dans plusieurs pays. Au Maroc, par exemple, 16 installations d'une puissance de 25 mégawatts chacune sont projetées. Un total de 1725 mégawatts pour un montant d'investissement de 2,76 milliards de dollars est prévu.

Changer de culture

Aucune installation n'est encore sortie de terre. «Nous sommes toujours en phase de lancement», précise Heinz Wülfrath, directeur de la société de capital-risque qui préfinance les projets. Terra Sola envisage de lancer prochainement les constructions et vise, par sa prochaine cotation à la bourse de Berlin, un apport de 50 millions d'euros. «Le solaire, contrairement à l'énergie pétro-

lière, ne fait pas partie de la culture économique des pays du Moyen-Orient, mais cela va changer», note David Heimhofer. Il cite une étude montrant que 21 pays de la région et d'Afrique du Nord ont décidé d'atteindre une puissance électrique de 107 gigawatts en 2030 grâce aux énergies renouvelables. «Dans ces pays, il est désormais meilleur marché de produire de l'électricité solaire que du courant grâce au diesel, technique utilisée aujourd'hui», constate le patron de Terra Sola.

L'enlèvement du projet Desertec, basé sur le solaire thermique à concentration et sur l'exportation d'électricité, ne décourage pas David Heimhofer. «Nos coûts sont très compétitifs», insiste-t-il.

Willy Boder ZURICH

En vue

Air France 19

BCF 15

BNP Paribas 17

Essilor 21

Groupe E 15

Luxottica 21

RZD 15

Safilo 21

Stalder Rail 15

Terra Sola 15